







Document 2

Extrait du fichier "Pour comprendre les mathématiques" CP (p. 96) Hachette Education 2003

Observe le tableau et **réponds** aux questions.

						
Rachid	X					
Patrick						X
Laura			X		X	
Loïc				X		
Alcine						
Nicolas	X		X			X
Vanessa		X		X		

Combien d'enfants ont un seul jouet ?

Qui n'a pas de jouet ?

Qui a plus d'un jouet ?

Combien d'enfants ont une poupée ?

(ce document utilise des propositions faites par A. Camenisch, professeur de français)

Si on envisage uniquement un moment de lecture au début d'une séance de mathématiques

On peut travailler sur la traduction en français de données du tableau (il s'agit de construire des phrases du type « N possède GN » où N est un nom propre - ici un prénom - et GN un groupe nominal ; est-il utile de préciser que cette terminologie ne doit pas être utilisée avec les élèves ?)

Pour une véritable séance de lecture

Remarques préalables :

- A priori, les difficultés ne devraient pas se situer au niveau du lexique (mais attention : il faut comprendre que le mot jouet est un terme générique et qu'une poupée est un jouet). On peut cependant faire énumérer toutes les jouets représentés (camion, peluche, « gameboy », bateau, poupée, boîte de jeux).

Attention aussi au mot « ont » (les élèves voient-ils qu'il s'agit du verbe « avoir » et que le verbe « avoir » est, ici, synonyme de « posséder » ?)

- On pourra surtout s'intéresser aux difficultés de compréhension des phrases et faire un travail sur les phrases interrogatives.

1°) Lecture silencieuse puis questionnement : « De quoi ça parle ? »

Il s'agit de comprendre qu'il s'agit de questions (« C'est des questions » ; « Je dois y répondre ») et demander comment on sait que ce sont des questions (point d'interrogation à la fin et présence des « petits mots » *combien* et *qui*).

Remarque : on peut éventuellement demander aux élèves de classer les questions en mettant ensemble « celles qui vont ensemble » pour mettre en évidence la différence de mots interrogatifs.

2°) On peut, par exemple, s'intéresser d'abord aux deux phrases commençant par « Combien » et mettre en place une recherche individuelle en demandant aux élèves d'entourer « ce qui va ensemble » pour chacune des deux phrases.

La mise en commun (avec support en grand au tableau) doit pouvoir permettre de répondre aux questions « Quand la question commence par combien, qu'est-ce que je cherche ? » (réponse : un nombre)

et

« Je cherche un nombre de quoi ? »

On peut aussi comparer les deux phrases et s'intéresser à ce qui est pareil et différent entre les deux phrases pour arriver à bien comprendre les questions posées.

3°) On peut, ensuite, s'intéresser aux phrases qui commencent par « Qui » et mettre en place une nouvelle recherche individuelle : « Soulignez ce qui est pareil dans les deux phrases ».

La mise en commun (avec support en grand au tableau) doit pouvoir permettre de répondre à la question « Quand une question commence par qui, qu'est-ce que je cherche ? » (on cherche un prénom et pas un nombre de personnes).

On peut aussi demander « ce qui va avec le mot jouet » pour chacune des phrases (la comparaison entre « n'a pas de jouet » et « a plus d'un jouet » doit permettre d'arriver à comprendre ce que l'on sait sur les enfants que l'on cherche et donc à bien comprendre les questions posées).

Remarque : Attention au fait que le mot « plus » (très utilisé en mathématiques) est polysémique (il ne s'agit ici ni du mot « plus » qui est utilisée dans certaines tournures négatives ni du mot « plus » utilisé pour exprimer qu'on a une addition). Dans le cas qui nous intéresse, on le fera prononcer [plys] mais on fera attention à ce que les élèves ne confondent pas avec le « plus » utilisé pour les additions. Il s'agira de bien faire comprendre que « plus d'un » veut dire « plusieurs ».

Enfin, on ne manquera pas de faire suivre cette séance de lecture par une résolution du problème posé.

Remarques : pour répondre aux trois premières questions on utilise des lignes du tableau alors que pour répondre à la quatrième question, on utilise une colonne du tableau.